

Photo : Christian Horvath

Rencontre avec celle qui, en plus d'être mon amie la plus proche, la plus intime, ma conscience, mon amoureuse, ma sœur jumelle diabolique, est une artiste multiforme. Avocate de formation, elle vient de finir son 1er roman que j'ai eu la chance de lire et qui m'a fait pleurer, moi qui ne pleure que devant « Autant en emporte le vent ». Mais surtout, elle peint avec son cœur, son âme, ses tripes, et réussit à vous faire réfléchir et partager ses émotions sans jamais vous agresser. Bref, cette femme superbe est parfaite parce qu'en plus de ses incroyables qualités, elle a de jolis défauts, et j'ai la chance de la connaître. À moi aujourd'hui de vous la faire découvrir.

#### **BLAKE** Comment et pourquoi es-tu devenue peintre ?

C'est un peu par hasard. J'ai eu un évènement très douloureux dans ma vie familiale qui m'a heurté de plein fouet. J'écrivais depuis longtemps, c'était d'ailleurs ma seule velléité artistique à l'époque. Mais face à cette douleur, je n'avais plus de mots et le flot d'émotions que je ressentais faisait des soubresauts qui sont ressortis par mes mains. Je n'ai pas vraiment eu le choix d'une certaine façon. J'avais fait déjà des tableaux pour décorer mon appartement, mais je n'avais jamais envisagé que cela prenne cette ampleur.

À cette époque, si on m'avait dit que j'allais devenir peintre, je crois que j'aurais beaucoup ri. Des amateurs d'art contemporain rencontrés par les hasards de la vie ont aimé mon travail et l'ont acheté. Ça a été une vraie surprise pour moi. J'ai d'ailleurs longtemps eu un sentiment d'illégitimité par rapport à ceux qui ont fait des écoles d'art. Moi, je venais de nulle part, j'avais juste mes sentiments à partager. D'autres rencontres m'ont ensuite incité à exposer. C'était il y a deux ans et demi... et depuis, je vis cette aventure chaque jour avec émerveillement et gratitude.

# LAYTICIA AUDIBERT

## L'ENCHANTERESSE PROTÉIFORME

Par Hervé Godard

#### **BLAKE** Considères-tu ton art comme une thérapie, un exutoire, un moyen d'expression ?

Un exutoire, cela l'a sans doute été à ce moment de ma vie où je n'avais plus de bouche pour crier ni prier. Mais ce n'est pas que cela. Car cela m'a aussi fait réaliser encore plus à quel point on a de la chance d'être en vie, tout simplement. C'est avant tout aujourd'hui un moyen d'expression. Pour moi l'art c'est rendre le monde plus beau, plus sensible. Cela ne s'arrête pas à la toile et à un rapport de soi à soi. Cela va à la rencontre des autres, du monde. C'est interpeller, se questionner, communiquer, titiller, partager...

Il y a aussi l'esthétisme de la toile, partager ce que l'on aime. C'est un acte d'amour. Un peu de mon amour pour la vie va chez d'autres personnes, partage leur quotidien. C'est assez émouvant d'avoir ces bouts de moi qui s'éparpillent dans le monde et ne m'appartiennent plus. Cette reconnaissance naissante est aussi un moyen qui me permet d'aller au-delà de la toile et d'essayer de faire le bien autour de moi, en aidant des associations ou des gens qui en ont besoin, à mon tout petit niveau. Mais je me dis que ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières...

#### **BLAKE** Penses-tu que le milieu de l'art est misogyne ?

Autant dans le passé, lors de ma carrière juridique, il m'est arrivé de subir violemment la misogynie, autant cela ne m'est pas arrivé dans le milieu de l'art. En même temps, je ne sais pas

si je suis réellement dans ce milieu, je suis un peu un électron libre et cela me préserve peut-être...

#### **BLAKE** Tu es une touche-à-tout : peintre, journaliste, écrivain... Est-ce parce que tu as peur de ne pas être reconnue ?

Je me lève chaque matin non pas pour découvrir ce que la vie me réserve, mais pour la créer. Et ce, peu importe le vecteur. Même si j'oscille dans différents mondes, ils sont tous liés entre eux, car ils correspondent à qui je suis et qui j'aspire à être. Et tous ces mondes concourent à alimenter l'autre : que ce soit avec mon métier de directrice juridique, d'aspirant écrivain (si je suis éditée un jour !), de journaliste ou de peintre. C'est aussi parce que j'ai les deux pieds dans la « vraie vie », un métro-boulot-dodo, que je ne suis pas une « artiste » uniquement dans sa bulle, que je peux partager des émotions qui ressemblent à celles que nous vivons tous au quotidien et surtout rencontrer les émotions des gens. C'est aussi une grande soif et une grande curiosité du monde. Ce n'est pas vraiment un besoin de reconnaissance. C'est la passion de la vie qui m'anime. La passion ne peut se traduire que dans l'action. Et l'ennemi de la passion c'est l'attente, celle d'un résultat.

Ce qui me rend heureuse, c'est créer, et j'essaie autant que possible de ne pas être dans l'attente d'un résultat. Après, bien sûr, je suis plus qu'heureuse quand ce que je fais touche d'autres personnes et que je reçois des témoignages de reconnaissance.

Mais ce n'est pas le but initial. Et puis le côté touche-à-tout est une notion décrite en France, mais qui dans de nombreux autres pays comme aux USA est au contraire appréciée. Je veux juste goûter la vie à pleines dents !

#### **BLAKE** Quelle est ta meilleure arme de séduction : ton physique ou ton cerveau ?

Mon humour ! (rires). Tu veux une blague de Toto pour que je te le prouve ? En fait ni l'un ni l'autre. Je ne me suis jamais considérée ni comme particulièrement belle ni comme particulièrement intelligente. Je pense que ma meilleure arme est plutôt ma joie de vivre et mon enthousiasme que j'essaie de communiquer.

#### **BLAKE** Aujourd'hui, tu es dans Blake... Quelle est ta conception de l'élégance au masculin ?

L'élégance est avant tout un état d'esprit. Quand on est bien avec soi-même, l'élégance se dégage d'elle-même. Peu importe le style, streetwear, costume, jeans ou autre. Et je trouve que c'est cette image que véhicule Blake. Il n'y a pas qu'une élégance érigée par des pseudo prescripteurs, il y a plusieurs élégances. À chacun de trouver la sienne en lisant Blake !

Jusqu'au 30 décembre à la Galerie Artelano, 54, rue de Bourgogne, Paris 7e, du mardi au vendredi de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h et le samedi de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h. Tél. : 01 44 18 00 00. [www.artelano.com](http://www.artelano.com). [www.layticiaaudibert.com](http://www.layticiaaudibert.com).